



Si "ce ne sont pas les casseroles qui feront avancer la France", dans tous les cas, c'est la Macronie qui fera reculer nos salaires, nos retraites et nos conditions de travail tout en se trimbarrant ses propres casseroles !

En mai, fais ce qu'il te plaît mais surtout n'oublie pas de te mobiliser avec ou sans casserole. Smicard, tu es, smicard, tu resteras ! Après la hausse du smic, qui suit le cours de l'inflation, les taux horaires du TRM plongeront à nouveau les plus petits coefficients au niveau du smic ! Les taux horaires appliqués à notre profession, considérée comme indispensable pendant la crise Covid, sont indécents et témoignent du mépris d'un patronat négrier pour notre profession.

Non, à la réforme des retraites. Non, à la fin des régimes spéciaux. Oui, au CFA à 55 ans !

La réforme des retraites impactera les travailleurs du transport de plein fouet si elle est maintenue. Face aux jours de carence en cas de maladie, aux plannings à flux tendu qui nous empêchent tout suivi médical sérieux dans un pays où le secteur de la santé est lui-même déficient, le CFA reste notre seul salut en cas de coup dur ! Un conducteur routier ne peut exercer son activité si, et seulement si, il est en bonne condition physique. Le programme TVB est pur charlatanisme, les conducteurs routiers, après des années de service, méritent d'avoir un dispositif de retraites anticipées compte tenu des conditions de travail difficiles et de l'amplitude horaire imposée par ce métier. Nous n'attendons pas les quelques mois qui nous séparent des Nao.

Dans le secteur des transports, les cheminots restent mobilisés avec les mêmes revendications que les nôtres. À nous de les rejoindre, à nous d'amplifier le mouvement pour mettre le coup de grâce à cette réforme injuste, pour justifier de la nécessité de conserver les régimes spéciaux et pour revendiquer des salaires décents.

La grève est notre seul moyen de nuisance, l'arrêt du travail est le seul moyen de faire constater la nécessité de notre profession, sachons nous faire respecter en imposant les conséquences de notre absence au travail.

Nous n'attendons pas quatre ans pour passer aux urnes. Quatre ans c'est long quand c'est Macron !

Nous n'avons plus rien à attendre des manœuvres politiciennes à coup de 49.3 et de sa pseudo démocratie. "Par le régime parlementaire, la bourgeoisie a simplement cherché à opposer une digue à la royauté, sans donner la liberté au peuple" (Pierre Kropotkine).

"Nous sommes la foule immense, nous sommes l'océan qui peut tout engloutir. Dès que nous en aurons la volonté, un moment suffira pour que justice se fasse". (Pierre Kropotkine).

Nous n'aurons que ce que nous prendrons. Face à l'inflation galopante, à la récession future, à l'économie de guerre et à la "crise démocratique", nous devons défendre nos intérêts contre les profiteurs. Le grand patronat enregistre des bénéfices records en temps de crise alors que nous sommes en pertes sèches : inversons la vapeur et nous nous rendrons justice.

Routiers, routières, ouvrières et ouvriers, salarié(e)s nous sommes la foule.

Ce 1er mai, doit être un nouveau tremplin contre la réforme des retraites mais aussi pour la reconnaissance de nos métiers via les salaires et les conditions de travail. Ce 1er mai, doit nous extraire de notre corporatisme **pour rejoindre ceux que la Macronie nomme "la foule"**, celles et ceux qui sont ou seront nos compagnons d'actions, ces femmes et ces hommes indispensables au bon fonctionnement de la société, ces retraité(e)s qui ont lutté et qui luttent auprès des travailleuses et des travailleurs, ces étudiant(e)s qui se mobilisent pour l'avenir de leur génération et celles à venir.

Aujourd'hui, plus que jamais, notre préavis de grève (QR Code) reconductible et ses revendications quant à nos conditions de travail, social et salariales restent d'actualité.

Sailly sur la LYS le 23 avril 2023

